



Faune Champagne- Ardenne

Infe



- Édito & Actualités
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur les moineaux domestiques et friquets

N°21 - 1^{er} décembre 2020 au 28 février 2021

Edito

C'est avec plaisir que nous vous adressons le 21ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info. Pour ce nouveau numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes pour la période hivernale écoulée ou encore un zoom sur les moineaux de nos régions. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !



Bergeronnette printanière

Actualités

Comptage des oiseaux des jardins

Plus de 420 jardins ont participé à cette édition hivernale 2021 ! Cette mobilisation importante reste proche de celle de 2020 durant laquelle près de 500 jardins avaient contribué.

D'après nos premières estimations, le Moineau domestique apparaît comme étant l'espèce la plus mentionnée dans les inventaires mais également la plus nombreuse (plusieurs milliers d'individus). La Mésange charbonnière arrive en 2ème position. Le Merle noir et la Mésange bleue se disputent la 3ème place, le merle étant davantage mentionné tandis que les Mésanges bleues sont plus nombreuses.

Des espèces peu communes ont été observées : Bergeronnette des ruisseaux, Bruant zizi, Pic épeichette ou encore Mésange huppée.

Merci à nouveau pour votre mobilisation !

Vous pouvez retrouver les bilans nationaux des précédents comptages sur [ce lien](#).

Tous les serpents enfin protégés

Publié au Journal Officiel, l'arrêté fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection marque une avancée attendue en faveur de la protection de la biodiversité (consultable sur [ce lien](#)).

Une forte mobilisation collective a permis d'attirer l'attention du ministère de la Transition Écologique sur les carences de l'ancienne réglementation. Il était en effet inconcevable que les vipères, en déclin et vulnérables, ne bénéficient pas d'une protection stricte. Le collectif d'associations se félicite qu'un dialogue constructif ait pu être engagé et débouche à la protection de toutes les espèces de serpents.

Ce nouvel arrêté interdit de tuer ou maltraiter l'ensemble des serpents, dont les vipères. Toute personne outrepassant cette interdiction s'expose à deux ans d'emprisonnement et 150 000 € d'amende. Cela signifie également que leurs milieux de vie sont également préservés et qu'il faut désormais les prendre en compte dans l'aménagement de nos territoires.

Plus d'infos sur [ce lien](#).

Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Cygne de Bewick

267 individus ont été comptabilisés lors du comptage Wetlands International du 17/01/21, soit 12 individus de plus qu'au précédent hiver. Les effectifs se répartissant comme suit : 141 aux lacs d'Orient (10), 120 sur le lac du Der (51) et 6 sur la RNR des étangs de Belval-en-Argonne (51). 52 sont encore présent sur le lac d'Orient le 16/02 et 110 sur le lac du Der le 23/02.

Cygne chanteur

Comme à l'accoutumée, l'espèce est principalement observée sur le lac du Der (51). Ainsi, lors du comptage des hivernants (WI), 23 individus y sont notés, 2 individus observés sur le lac Amance (10) et 1 individu aux étangs d'Outines et d'Arrigny (51), soit un total de 26 Cygnes chanteurs hivernant en Champagne-Ardenne.

Oie de la Toundra

94 Oies de la toundra *Anser fabalis rossicus* ont hiverné en CA lors de cet hiver 2020-2021, presque toutes sur les lacs aubois (6 individus notés au maximum au lac du Der (51)). Encore 97 oies de la toundra observées en Forêt d'Orient le 17/02. L'Oie de la toundra *Anser fabalis rossicus* (auparavant nommée Oie des moissons) est la sous-espèce que l'on observe classiquement dans la région. Soulignons que l'Oie de la taïga *Anser fabalis fabalis* est extrêmement rare en CA (1 seule mention de cette sous-espèce notée lors de l'hiver 2012-2013). Attention aux variations individuelles (couleur du bec chez les jeunes et les adultes) chez *A. f. rossicus*

qui peuvent semer le trouble chez l'observateur. La silhouette élancée et imposante de *A. f. fabalis* est un des critères d'identification fiable. Une description très détaillée est indispensable pour homologuer cette sous-espèce.



Bernache nonnette

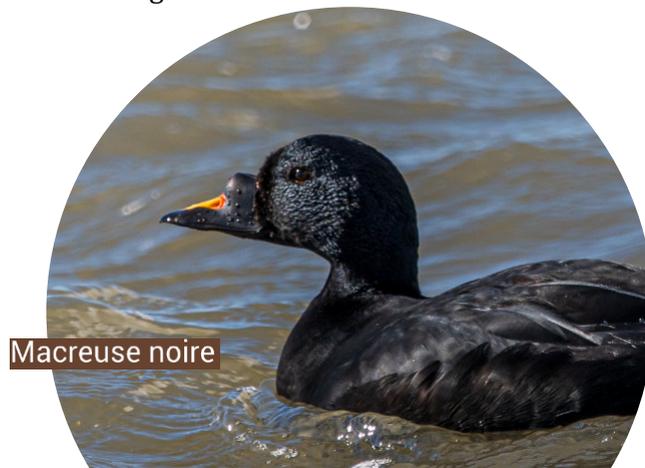
Bernache nonnette

1 à 2 individus notés durant cette période hivernale comme à Savigny-sur-Aisne (08), en Forêt d'Orient (10) ou à Belval-en-Argonne (51). Il est toutefois difficile de connaître l'origine de ces oiseaux, la CA étant loin de leurs sites traditionnels d'hivernage (Belgique, Allemagne).

Même si des invasions dans notre pays se produisent lors d'hivers rigoureux sur les sites d'hivernage traditionnels, elles restent exceptionnelles, la dernière remonte à l'hiver 1995-1996 avec 700 individus observés dans notre région.

Macreuse noire

Une seule mention pour cette espèce maritime rare en Champagne-Ardenne, avec 1 individu observé le 3/01/21 au lac d'Orient (10). Les individus nicheurs les plus proches se situent au nord de la Grande-Bretagne.



Macreuse noire

Plongeon catmarin

1 à 4 individus sont notés en décembre 2020 et février 2021 sur les lacs de la Forêt d'Orient (10). Aucune mention de l'espèce en janvier. 1 individu noté le 26/02 au lac du Der (51). Ce plongeon nordique est rare à l'intérieur des terres, cependant il est noté régulièrement en CA depuis 1975, où il est observé généralement de novembre à mars.

Plongeon arctique

1 individu noté sur les lacs de la Forêt d'Orient (10) du 19/12/20 au 1/01/21 et 1 individu observé au Lac des Vieilles Forges (08) le 9/02/21. Cette espèce provenant du nord de l'Europe et de la Russie est d'observation annuelle depuis 1995. Elle reste cependant rare dans la région et est surtout visible de novembre à février, voire mars.

Plongeon imbrin

1 individu noté du 9/12/20 au 6/02/21 aux lacs de la Forêt d'Orient (10). Originaire d'Amérique du nord, du Groenland et d'Islande, le Plongeon imbrin est très rare dans la région mais est d'observation annuelle depuis la création des grands lacs champenois.

Grèbe esclavon

1 à 2 individus régulièrement signalés en décembre 2020 et février 2021 au lac d'Orient (10), mais un groupe de 4 individus le 5/02 sur le même site. Originaire de l'Arctique, ce grèbe, qui est parfois confondu avec le Grèbe à cou noir, hiverne principalement sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche. Il est rare à l'intérieur des terres, mais est d'observation assez régulière (tous les deux ans en moyenne) en CA, notamment de novembre à février. On le voit souvent à l'unité mais jusqu'à 6 oiseaux ont été observés

simultanément en novembre 1978 et 1984 sur le lac d'Orient.

Grèbe jougris

1 à 2 individus notés du 4/12/20 au 28/02/21 au lac d'Orient (10) et 1 individu observé le 26/02/21 au lac du Der (51). Venue d'Europe du Nord et de l'Est, hivernant en mer du Nord et dans la Manche, l'espèce est régulièrement notée en hiver dans la région et plus régulièrement sur les lacs aubois, mais toujours en faible effectif, généralement 1 à 2 individus mais exceptionnellement jusqu'à 7 en octobre 2014 sur le lac Amance (10).

Butor étoilé

2 individus mentionnés du 4/12/20 au 18/02/21 à la RNR des étangs de Belval-en-Argonne (51). En r e g r e s s i o n alarmante, le Butor étoilé est en sursis dans notre région et dans bien d'autres. C'est en octobre et novembre que peuvent arriver les migrants dans la région. 1 à 2 oiseaux sont notés sur les étangs de Belval-en-Argonne (51) en période nuptiale ces dernières années, sans preuve de reproduction certaine toutefois. Les nicheurs locaux ont tendance à hiverner sur place et les observations faites cet hiver sur les étangs de Belval pourrait concerner ces individus.



Butor étoilé

Bilan des observations marquantes

Élanion blanc

1 individu observé sur le secteur du lac du Der (51) du 13/12/20 au 6/02/21 et 2 individus notés le 13/12/20. Avec un peu plus de 120 couples nicheurs dans le sud-ouest de la France,

l'Élanion blanc est d'observation plus régulière dans la région depuis ces dernières années où il y a même niché. On peut donc s'attendre à une multiplication des observations à l'avenir. Il occupe les plaines cultivées, parsemées de boqueteaux, de haies et d'arbres isolés alternant avec des zones de pâtures et de jachères.

Aigle royal

1 individu de 2ème année civile observé fin février en Haute-Marne. La précédente mention datant du 12/05/2019 dans l'est marnais. Très rare dans notre région, les observations concernent uniquement des immatures, entre février et mai pour les 6 dernières années.

Avocette élégante

3 avocettes notées le 11/02/21 à Nouvion-sur-Meuse (08). Uniquement observée lors des passages migratoires, elle est plus fréquemment notée à l'automne.



Avocette élégante

Tournepierrre à collier

1 individu signalé le 27/02/21 au lac Amance (10). L'espèce est le plus souvent observée lors du passage migratoire automnal en CA. Il affectionne plutôt les rivages rocheux le long des côtes et des estuaires. Cependant, on peut également le retrouver parfois à l'intérieur des terres, au bord des lacs et des rivières d'eau douce.

Phalarope à bec large

Déjà présent le 27/09 aux Mazures (08) et du 1 au 3/10 au lac du Der (51), 1 individu est noté au lac d'Orient (10) du 3/01/21 au 9/01/21. Ce petit limicole est capable de nager à la surface de l'eau grâce à ses doigts lobés. Il se reproduit dans les marais littoraux du Haut Arctique.

Mouette tridactyle

Espèce pélagique, cette mouette est extrêmement rare dans notre région. Généralement, elle se retrouve en CA suite à des tempêtes violentes avec de forts vents d'ouest qui poussent les oiseaux vers l'est. 1 individu est mentionné du 7/01 au 10/01/21 au lac d'Orient (10). Alors après une forte tempête, ouvrez l'œil !

Pic cendré

En régression alarmante, c'est aujourd'hui un privilège de pouvoir observer ce pic. Quelques mentions de l'espèce ont été notées ici et là dans la région. Un individu le 4/12 à la RNR des étangs de Belval-en-Argonne (51), 1 individu noté les 4/02 et 24/02/21 à Piney (10) ou encore le 12/02 à Lavernoy (52). Sa

période de chant s'étend de février à avril, étant moins loquace en dehors de cette période. Cependant, étant de moins en moins nombreux, les individus n'ont plus trop de concurrence avec leurs congénères, ils chantent donc moins pour affirmer leur territoire.

Pouillot de Sibérie

Sous-espèce du Pouillot véloce *Phylloscopus collybita collybita*, le Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis* nous vient comme son nom l'indique de la lointaine Sibérie et de l'Orient. Extrêmement rare, 2 individus sont notés le 5/12/20 à Saint-Dizier (52) se nourrissant dans un saule. 1 individu retrouvé mort à Vertus (51) le 9/01/21. Ce pouillot est plus pâle que « notre » Pouillot véloce. Il est généralement observé de novembre à janvier. Bien que régulièrement observé en France, il y est toutefois considéré comme une sous-espèce accidentelle.

Sizerin flammé

Le Sizerin cabaret *Acanthis cabaret* (*Acanthis* anciennement *Carduelis*) était, il n'y a pas longtemps, considéré comme une sous-espèce du Sizerin flammé *Acanthis flammea*. Aujourd'hui, après études génétiques, ils ont été classés en deux espèces distinctes. Le Sizerin flammé est lui-même divisé en plusieurs sous-espèces mais seule la sous-espèce nominale appelée aussi Sizerin boréal *Acanthis flammea flammea* est susceptible d'être observée en France. Le Sizerin cabaret niche en France, dans le nord-est et les Alpes. En CA, ces 2 espèces sont donc visibles en hiver. Pour les observer, il faut les chercher dans les bouleaux, dans les aulnes et même dans les touffes d'orties où ils se nourrissent de graines. Le Sizerin cabaret est la sous-espèce la plus fréquemment notée en Champagne-Ardenne : 24 mentions du 10/12/20 au 28/02/21, avec un maximum de 45 individus

observés le 13/01/21 à Sompuis (51). Deux individus de Sizerin boréal ont été notés le 13/01/21 à Sompuis (51). 6 mentions se rapportent au Sizerin cabaret dont 20 individus à Vertus (51) le 10/12/20.

Bruant des neiges

1 individu signalé du 21/12/20 au 30/12/20 à Chavanges (10). D'observation annuelle en CA, ce bruant provient des régions subarctiques. Peu commun, il hiverne principalement sur les côtes françaises, de la mer du Nord à l'Atlantique. Bien que dans la région la plupart des données proviennent des abords des grands lacs et bassins (forte pression d'observation), il est potentiellement présent partout. On peut le trouver (souvent à l'unité) parmi les bandes de fringilles et d'alouettes, dans les chaumes et les friches. Novembre et décembre sont les mois les plus propices à son observation.



Bruant des neiges

Bilan des observations marquantes

Reptiles

Lézard à deux raies

1 individu noté le 28/02 à Gyé-sur-Seine (10), profitant de l'ensoleillement en haut d'un coteau viticole. Il s'agit de la date la plus précoce enregistrée dans FCA, les premières données débutant habituellement à partir du 10 mars. Très localisé, il occupe les lisières de haies ou les zones pierreuses bien ensoleillées.

Amphibiens

Pélodyte ponctué

Plusieurs mentions rapportent l'observation de l'espèce dès le 20/02, avec 3 individus aux Riceys (10). 5 individus sont notés le 21/02 à Puits-et-Nuisement (10), 3 à Gomont (08) et 2 à Herpy-Arlésienne (08) le 28/02. Les adultes deviennent actifs à partir de la dernière décade de février pour atteindre un pic de fin mars à mi-avril. Ce crapaud de petite taille (4 cm) est essentiellement crépusculaire et nocturne. Pendant la journée, il se



Pélodyte ponctué

cache dans un trou, sous une pierre ou dans une anfractuosité.

Odonates

Sympétrum strié

Commune et largement répartie, c'est l'une des dernières espèces d'odonates à pouvoir être observée en automne. 1 individu est signalé le 18/12/20 à Cumières (51), constituant la donnée la plus tardive notée dans FCA ! Ce sympétrum occupe une grande diversité de milieux avec toutefois une préférence pour les eaux peu profondes.

Hétérocères

Flavicorne (*Achyla flavicornis*)

2 imagos notés le 24/02 à Taillette (08). De la famille des Bombycoïdes, il est probablement largement réparti dans toute la France, évitant toutefois le pourtour méditerranéen, mais il n'est jamais abondant. Sa plante hôte est le bouleau et sa période de vol s'étend de février à avril.

Intruse (*Archiearis parthenias*)

4 mentions de l'espèce : 22/02 à Piney (10), 24/02 Laînes-aux-Bois (10), 28/02 à Termes (08) et Amance (10). L'imago se reconnaît grâce à la coloration orangée de ses ailes postérieures. L'espèce occupe les forêts mixtes, des bétulaies et forêts humides en montagne. Diurne, il vole au soleil autour des chatons de saules et de bouleaux qu'elle butine. Son aire de répartition s'étend principalement dans la moitié nord de la France. Sa période de vol s'étend de février à mars (pour les

données régionales). La chenille vit sur les *Betula*. La chrysalide hiverne dans un cocon.

Porte-plumes (*Ptilophora plumigera*)

2 imagos retrouvés morts le 16/12 à Drosnay (51). Son aire de répartition s'étend dans presque toute la France, mais il est plus commun vers l'est. Ses milieux de prédilection sont les forêts de feuillus ainsi que les haies des zones bocagères. La chenille vit essentiellement sur *Acer campestre* et *Acer pseudoplatanus* mais peut consommer quelques autres essences feuillues comme les *Salix* et *Betula*. La chenille se métamorphose dans la litière. Les 5 mentions champardennaises sont regroupées entre novembre et décembre.

Araignées

Drassode lapidicole (*Drassodes lapidosus*)

1 adulte mentionné le 28/01 à Estissac (10). Bien que répandue et commune, cette petite araignée est pourtant peu saisie sur FCA. De la famille de Gnaphosidés (filières cylindriques), elle se dissimule la journée dans une loge en forme de sac. Durant sa chasse nocturne, elle se déplace avec les pattes antérieures tendues en avant comme des antennes. Dès qu'elle détecte sa proie, elle fond sur elle en un éclair et l'envenime. L'espèce affectionne les milieux ouverts, chauds

et secs, sous des pierres (parfois dans les maisons), ou plus humides, comme les tourbières.

Coccinelles

Coccinelle à 13 points (*Hippodamia hemisphaerica tredecimpunctata*)

Plusieurs mentions du 29/01 au 21/02 à Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière (52) et Sainte-Marie-du-Lac-Nuisement (51). De forme plus allongée et moins globuleuse que la bien connue Coccinelle à 7 points, elle est reconnaissable grâce à sa coloration jaune orangée et ses 13 points. Son pronotum (= premier segment du thorax) est orné d'une large tache noire qui s'évase de chaque côté en un petit lobe légèrement arrondi. Ses élytres fermés forment un cône bombé, maculé de treize taches noires, dont une près de la base en pointe de flèche scindée, six taches en marge du limbe et six taches centrales. Sa tête est noirâtre, le front maculé d'une tache triangulaire. Ses fémurs sont noirâtres, les pattes brunâtres. Elle occupe préférentiellement les milieux hygrophiles comme les prairies humides, les tourbières ou les plans d'eaux.



Coccinelle à 13 points

Facile à identifier !

La Grande tortue (*Nymphalis polychloros*)

De la famille des Nymphalidae, elle est parfois appelée la "Vanesse de l'orme" et non sans raison puisque l'une de ses plantes hôtes est l'Orme, ainsi que les saules, le Peuplier tremble, le Merisier ...

Ce papillon diurne a pour habitude de passer directement du repos (ailes fermées) à l'envol, ce qui ne rend pas toujours facile son identification. Et pour cause, la confusion avec sa cousine la Petite Tortue est classique. Toutefois, la Grande Tortue se différencie par sa taille plus importante ainsi qu'une coloration moins vive.

En Champagne-Ardenne, les imagos (les adultes) passent l'hiver dans des cavités (caves, trous des vieux arbres, etc.) et sont principalement observés lors de leur réveil printanier, se reproduisant alors pour donner une nouvelle génération à partir du mois de juin. L'espèce est potentiellement présente sur l'ensemble de l'ex-territoire champardennais.

La Grande Tortue mesure entre 5 à 6,5 cm d'envergure.

Les critères

- ✓ Étroites lunules bleu foncé
- ✓ Dessous brun, peu contrasté
- ✓ Petite taches jaunes sur le bord supérieur des ailes antérieures
- ✓ Point noir dans l'angle inférieur de l'aile antérieure



ZOOM SUR

Le moineau domestique & le moineau friquet

Tant de moineaux !

Les moineaux sont des oiseaux de la famille des Passeridés, répartis en plusieurs espèces. Il existe cinq espèces de moineaux en France : le Moineau domestique *Passer domesticus*, le Moineau friquet *Passer montanus*, le Moineau soulcie *Petronia petronia*, le Moineau espagnol *Passer hispaniolensis* et le Moineau cisalpin *Passer italiae*. Ces trois derniers sont absents de la Champagne-Ardenne, nichant uniquement dans la moitié sud de la France pour le soulcie et dans le sud-est pour les deux autres (seulement quelques couples). Nous parlerons donc ici des deux espèces présentes en Champagne-Ardenne, dont la plus répandue est le Moineau domestique.

Semblables mais pourtant bien différents

Le mâle et la femelle du Moineau friquet (voir photo ci-contre) ont un plumage identique. Le dessus et les zones latérales de la tête sont marrons. Ils possèdent une tache noire sur une joue blanche, très caractéristique. Tous les deux possèdent une petite « bavette » noire et un fin collier blanc, partant d'une joue à l'autre, en passant par la nuque.

En revanche, les Moineaux domestiques ont un dimorphisme sexuel bien prononcé (voir photos ci-contre). Le mâle a le dessus de la tête (calotte) grise et seulement les côtés marrons pourpres. De plus, ses joues sont grises et ne possèdent pas de taches

noires. Il est orné lui aussi une « bavette » noire qui s'élargit en période de reproduction. Très différente, la femelle possède un plumage plus terne et plus uniformément brun-gris que le mâle.

A noter que le Moineau friquet est un peu plus petit que le Moineau domestique.

Moineau des villes, Moineau des champs

Même si les deux espèces demeurent à proximité de l'Homme, le Moineau domestique est un véritable citadin. Il fréquente aussi bien les centres-villes que les villages. Le moineau des champs, autrement dit le Moineau friquet, s'établit à la campagne où il occupe les villages arborés avec des jardins. Parfois, il s'établit au milieu des plaines herbagères parsemées de haies, de vergers et de vieux bâtiments en pierre (anciens abris pour le bétail) qui offrent des cavités pour nicher.

Les deux espèces sont granivores mais leur régime alimentaire devient davantage insectivore en période de reproduction, afin de nourrir les oisillons de graines prédigérées mais surtout d'insectes riches en protéines.

Les moineaux sont souvent délaissés par les observateurs, les trouvant trop banals ! Pourtant, leurs comportements (parades amoureuses, vie sociale, etc.) sont aussi intéressants que ceux du Pygargue à queue blanche ou de la Grue cendrée lorsque l'on prend le temps de les observer.



Moineau domestique femelle



Moineau domestique mâle



Moineau friquet

Sédentaires ou Migrateurs ?

Le Moineau domestique est plutôt sédentaire et passe l'hiver chez nous. Cependant, les jeunes de l'année peuvent se disperser à des dizaines, parfois centaines de kilomètres lorsqu'ils deviennent indépendants, à la recherche d'un territoire pour s'y installer définitivement.

Le Moineau friquet est également sédentaire, mais il peut se livrer à des déplacements quand la nourriture vient à manquer. Ces excursions se limitent à quelques centaines de mètres pour la majorité des individus, mais quelques-uns peuvent se déplacer à plusieurs centaines de kilomètres. En revanche, les friquets d'Europe du nord sont de véritables migrateurs et viennent passer l'hiver en France.

Le Pierrot et le Friquet

L'origine du nom « moineau » n'est pas certaine : il pourrait dériver de l'ancien français septentrional moinet, en raison de la ressemblance du plumage de l'oiseau et de l'habit des moines, ou de l'ancien français moisnel désignant la moisson. Les moineaux se nourrissent fréquemment dans les champs de céréales moissonnés.

Le Moineau domestique portait anciennement le nom de Moineau « Pierrot » qui viendrait de « paysan », sans doute parce que ce moineau partage son habitat avec celui des humains et notamment des agriculteurs. Pierrot serait aussi un synonyme de guignol ou de zigoto d'humeur joyeuse. Il est vrai que lorsqu'une bande de moineaux chante et piaille à tue-tête, ils ont tous l'air joyeux.

Le Moineau friquet viendrait de l'Anglo-saxon « Frec » qui signifie vif, hardi, éveillé, ce qui convient parfaitement pour qualifier cette espèce. En vieux français, friquet voulait dire aussi élégant, pimpant, ce qui va bien également à ce bel oiseau.

Des « petits piafs » pas si communs que ça !

Tout le monde connaît ou pense connaître les moineaux, si communs soient-ils, et pourtant ! Ces deux espèces sont en recul dans de nombreux pays qui les hébergent. En Champagne-Ardenne, les deux espèces sont en régression, le friquet l'étant davantage. Comme pour la majorité des espèces, les Moineaux friquet et domestique sont victimes de la pollution, de l'intensification agricole, de la destruction de leur habitat (cultures intensives, arrachage des haies, hermétisme des bâtiments modernes) qui entraîne également la disparition de ses zones de gagnage.

Le friquet est encore présent en Haute-Marne, comme dans les pâturages du Bassigny, et dans les Ardennes, comme dans les prairies des crêtes Préardennaises. L'espèce est devenue rare dans les deux autres départements, où l'agriculture est trop intensive. Les cartes suivantes présentent l'évolution de sa répartition entre 2010 et 2020.

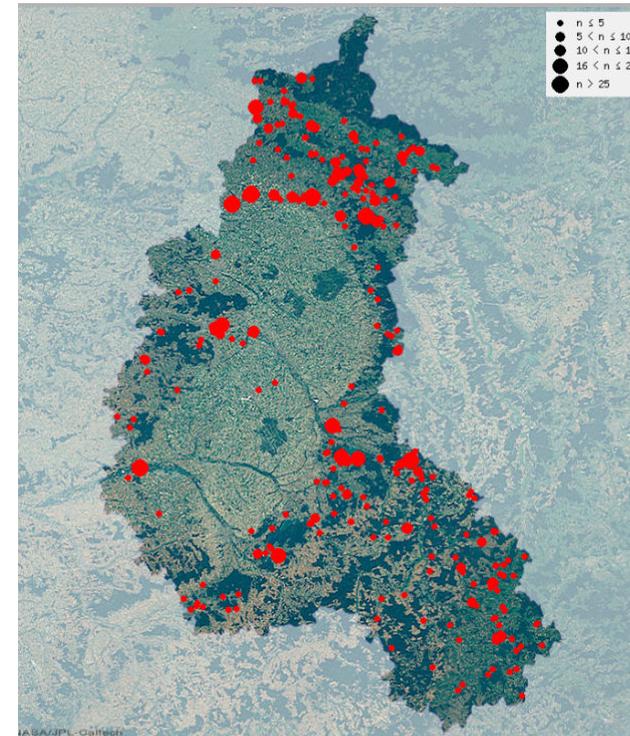
Chez vous

Nous pouvons tous aider les moineaux ! Que ce soit au jardin, au verger ou à la maison, il est facile d'installer des nichoirs (même si l'idéal serait de garder les vieux arbres fruitiers, porteurs de nombreuses cavités), de préférence plusieurs puisque le moineau est grégaire. Les nichoirs peuvent être installés sur un arbre ou directement sur un bâti (sur un mur, sous une poutre) en orientant idéalement le trou d'envol vers le sud-sud-est tout en prenant soin d'être hors de portée de « Minou ».

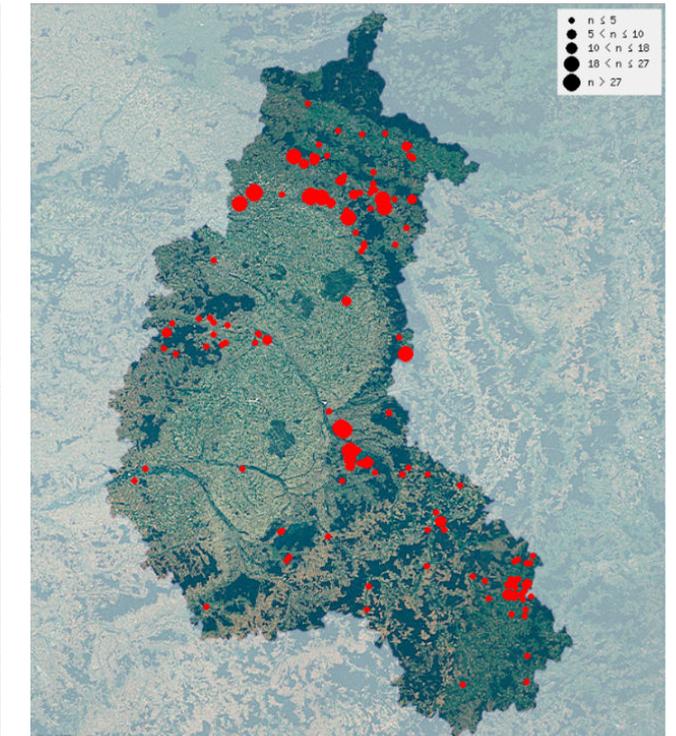
De même, les moineaux nichent dans les interstices des vieux murs. Malheureusement lors de rénovations, les vieux murs sont crépis et toutes les cavités sont bouchées. Si ce n'est pas indispensable, gardez votre vieux mur en l'état, vous aiderez ainsi

les moineaux à se reproduire. Et si le crépi s'impose, alors vous pouvez mettre en place plusieurs nichoirs côte à côte.

Enfin, vous pouvez mettre en place dans votre jardin un espace en fauche tardive où la végétation herbacée pourra fleurir et grainer : ces espaces hébergent insectes et graines, indispensables aux oiseaux (et donc aux moineaux) pour se nourrir et élever leurs oisillons insectivores. C'est tout bête mais pourtant si essentiel !



Carte de répartition du Moineau friquet en Champagne-Ardenne de 2010 à 2015



Carte de répartition du Moineau friquet en Champagne-Ardenne de 2015 à 2020

Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



Association Nature du Nogentais



SUD CHAMPAGNE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



REGROUPEMENT DES
NATURALISTES
ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne



Parc
naturel
régional
de la Forêt d'Orient

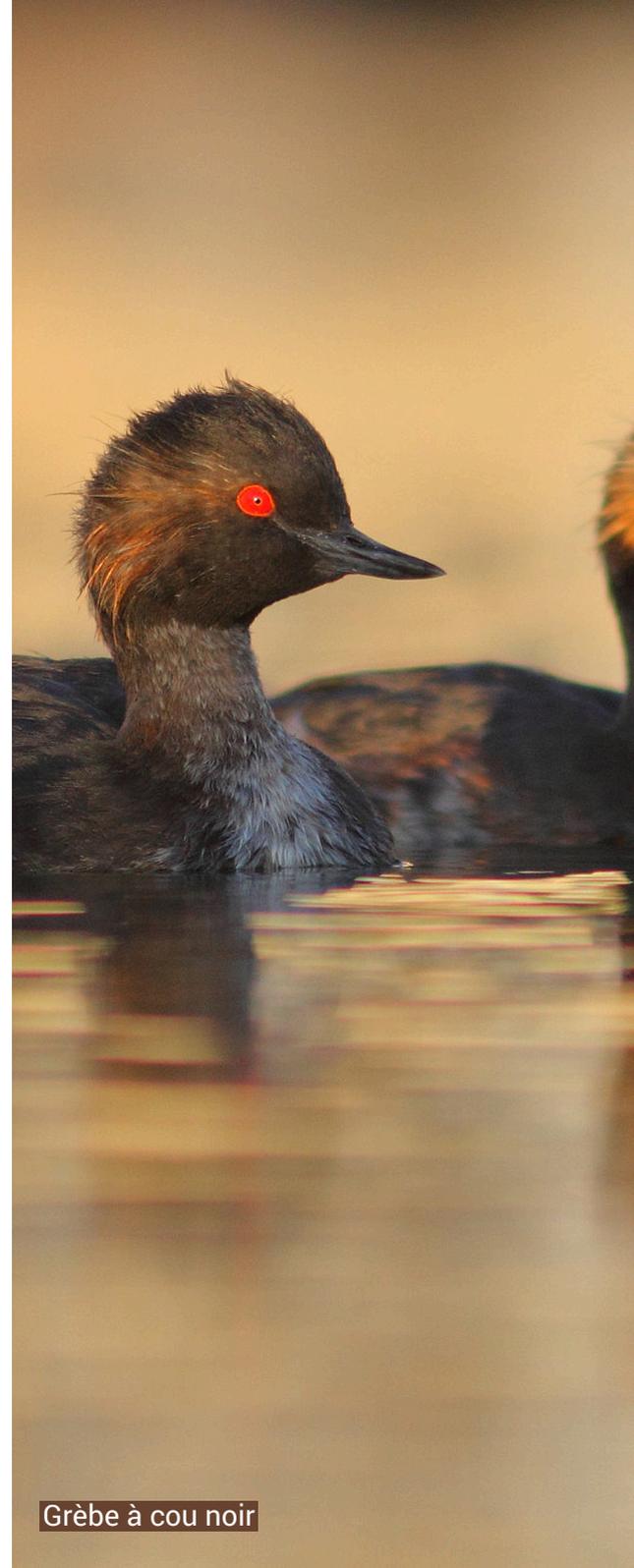


Parc
naturel
régional
de la Montagne
de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Sud Champagne, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Odonat

L'Office des Données Naturaliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.



Grèbe à cou noir

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires. Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} décembre 2020 et le 28 février 2021 (consultation le 24/03/2021). Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : L. Rouschmeyer, D. Fourcaud, V. Montigny, S. Sprinz, H. Krapf, J. Potaufieux, B. Dupont, G. San Martin, Katya, H. De Marek, L. Viatour, A. Trepte, A. Eichler

Rédaction et réalisation :
LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES champagne-ardenne@lpo.fr 03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée
avec le soutien de :



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST